

Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 53 (1924)

Heft: 4

Rubrik: Leçon de géographie

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 20.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Rédaction

L'enseignement de la rédaction est très difficile. En général, beaucoup d'élèves ont peu d'idées sur les sujets qui leur sont proposés. Souvent l'enfant ne se tire pas d'affaire, parce que les matériaux lui manquent pour édifier sa petite construction que nous appelons rédaction.

Quoi qu'on en dise, la concentration rendra de grands services. Si la préparation méthodique de composition fait suite à une bonne leçon d'histoire, de géographie, de catéchisme, de bible, de civilité, d'intuition, d'instruction civique, etc., les élèves auront des idées en abondance : il s'agira simplement de les ordonner et de les faire exprimer dans un style toujours clair et en rapport avec le sujet traité.

La leçon de géographie développée ci-après pourra fournir matière à une et même à deux rédactions. Des sujets semblables seront donnés après l'étude d'une vallée, d'un canton, du Plateau, du Jura, etc.

LEÇON DE GÉOGRAPHIE

Les Alpes

INTRODUCTION APERCEPTRICE. I. *Rappel du connu.* — Quel pays habitons-nous ? La Suisse est-elle un pays plat ? Où y a-t-il des montagnes ? Montrez les plus hautes. Dans quelle partie de la Suisse y en a-t-il le plus ? (sud). Ce sont les Alpes.

II. *Indication du but.* — Nous étudierons aujourd'hui les Alpes. Qu'allons-nous étudier ?

III et IV. *Donné concret et élaboration didactique.* — (Le croquis des Alpes est déjà tracé au tableau, ou, ce qui est mieux encore, on le dessine à mesure.) Examinez la carte. Les montagnes sont-elles éparsillées ou se succèdent-elles suivant une ligne ? Une ligne de montagnes s'appelle une chaîne. Montrez m'en une ; montrez m'en plusieurs. Avez-vous remarqué d'où partent toutes ces chaînes ? Elles partent d'un centre qu'on appelle le Saint-Gothard. Combien de chaînes partent du Saint-Gothard ? (6.) Dans quels cantons se trouvent-elles ? On leur a donné le nom du canton qu'elles traversent. C'est ainsi qu'on a les 6 chaînes : Alpes valaisannes, Alpes bernoises, d'Uri et d'Unterwald, glaronnaises, grisonnes et tessinoises.

(Dresser la carte au fur et à mesure.) Pourquoi appelez-vous cette chaîne, les Alpes bernoises ? etc.

Vient ensuite la désignation des principaux sommets. Il ne faut étudier qu'une chaîne à la fois, par exemple, les Alpes glaronnaises : Oberalp, l'Obér-alpstock, les Windgäelle, les Clarides, le Toedi, le Hausstock, les Glärnisch, etc.

Il y a lieu de comparer les altitudes des Hautes et Basses Alpes et du Jura. Sans savoir l'altitude, comment reconnaît-on sur la carte qu'une montagne est plus élevée qu'une autre ? Ici on peut placer l'étude de quelques glaciers. Faire

remarquer que les Alpes sont, après le Caucase, les montagnes les plus élevées de l'Europe.

Les Alpes occupent les $\frac{2}{3}$ de la Suisse. Conséquence : la population n'y sera pas dense, tandis que le plateau a une forte population. Après avoir récapitulé ce premier exposé, on peut ensuite aborder les conditions économiques des Alpes, qui découlent naturellement de la topographie : agriculture dans les vallées, pâturages, sylviculture, etc.

Il y a aussi lieu de parler des voies de communications : Routes alpestres (postes) ; cols principaux ; chemins de fer différents ; Furka, Jungfrau, Saint-Gothard, Simplon (tunnels).

Un mot peut être dit du parc national dans les Grisons (son utilité).

RÉCAPITULATION. — Il faut répéter les matières vues au moyen de quelques mots de rappel inscrits à la table noire.

V. Application. — a) Cartographie ; b) Lecture du chapitre : Les Alpes, au degré supérieur ; c) Dictée ; d) Rédaction : Beauté et utilité des Alpes ; les Alpes vues à vol d'oiseau ; une course dans le Haut-Valais, etc.

Observation : Inutile d'ajouter que l'intuition demeure à la base de cette leçon : gravures, photographies, dessins, cartes nombreuses ; pluies, population, agriculture, etc., etc.

A. P.

LES ALPES (un rêve)

Rédaction pour cours supérieur

Si j'étais la légère hirondelle, je voudrais connaître toutes les beautés de ce pays hospitalier qui s'appelle la Suisse. Ses Alpes surtout m'attireraient.

L'aile délassée par quelques jours de repos, je m'envolerais joyeuse au-dessus du bleu Léman, vers la vallée profonde et tortueuse qui jette un abîme entre la chaîne valaisanne et la chaîne bernoise. Je verrais au fond de cet abîme le Rhône impétueux rouler ses flots terreux et les entraîner irrésistiblement dans le Léman pour les purifier et les rendre couleur d'azur. Je voudrais suivre cette vallée que les hommes nomment Valais et contempler la sauvage grandeur de ce pays des neiges.

Puis, lorsque mon aile fatiguée demanderait du repos, j'irais me poser clandestinement sur le toit aplati du tram qui me transporterait *gratis pro Deo* jusqu'au pied de l'altier Cervin. Puis, ranimant mes forces, je m'élancerais vers cette cime ; j'aurais pitié des pauvres alpinistes qui escaladent, la sueur au front, ce pic insensible à leurs fatigues. Je les plaindrais de n'avoir point d'ailes. J'irais me reposer sur le sommet, où je ne resterais pas longtemps, de crainte de me glacer les pattes et d'engourdir mes ailes.

Je m'en irais ensuite vers cette autre cime sœur, que les hommes appellent Mont-Rose, je ne sais pour quel motif — peut-être parce que ce n'est pas rose d'y monter — et qu'ils disent être la plus haute montagne de ce pays. Je reviendrais ensuite dans la vallée et je voudrais voir ce Rhône capricieux et volontaire naître dans le glacier qui descend jusque dans la vallée et qui s'écoule ensuite limpide sous l'action du soleil estival.

Je reprendrais ensuite mon voyage instructif et je m'envolerais vers le Saint-Gothard demander la charité aux religieux compatissants. Puis je monterais à perte de vue pour mieux contempler toutes les chaînes qui se donnent rendez-vous en cet endroit. Je suivrais du regard la chaîne valaisanne, la chaîne

bernoise, la chaîne suresne qui cache le beau lac des Quatre-Cantons, la chaîne glaronnaise, la chaîne grisonne qui s'en va vers l'est et la cadette chaîne tessinoise qui s'en va vers le sud jouir d'un climat plus doux. Brrr ! que de noms pour une pauvre mémoire d'hirondelle ! Je n'oserais regarder sans un vertige ces profondes vallées arrosées par des rivières torrentueuses, pressées de quitter cet âpre pays.

Je sentirais le froid qui m'engourdit, mais avant de quitter, je voudrais voir encore le pâtre, cheminant péniblement le long du col dangereux et rocheux qui partage ces chaînes abruptes et permet les communications entre ces vallées qui s'ignoreraient sans lui.

Je m'en irais ensuite vers le Righi, moins âpre et moins froid parce que moins élevé de moitié. Je verrais le bateau sillonnier le lac des Quatre-Cantons. Je me verrais en compagnie du lord anglais, du monsieur français et du Herr Doctor qui prennent du repos près de l'immense hôtel du Righi.

Je reviendrais ensuite retrouver mon vieux nid, dans la cheminée de la pauvre chaumière châteloise, mon vieux nid tout chaud et tout doux, et ma famille anxieuse.

J'oubliais de vous dire que si j'étais une hirondelle, je serais peut-être insensible à toutes ces beautés que je traverserais en frissonnant, à la dérobée, et que je préférerais peut-être la douceur de mon nid et les tièdes ondées du midi à l'âpre et rude beauté des Alpes.

Aussi je bénis Dieu de n'être qu'un petit écolier qui a rêvé tout cela sur son vieux banc, tandis que le maître donnait sa leçon de géographie. Je n'ai vu toutes ces choses qu'en image, et j'aime l'école qui nous apprend à connaître et à aimer notre pays.

I. Lecture du modèle.

II. Recherche des idées. — a) Supposition ; b) point de départ ; c) itinéraire suivi ; d) choses vues, rencontrées, incidents de la route, etc. ; e) rentrée : joie ; f) explication nécessaire ; g) reconnaissance ou conclusion.

III. Elaboration du plan : motifs de l'ordre suivi ; sentiments à provoquer : compassion, curiosité, charité, etc.

IV. Vocabulaire (au tableau). — Quel qualificatif est attribué au Rhône : impétueux, capricieux, volontaire ; à ses flots : terreux ; à la vallée : profonde, tortueuse ; à la grandeur : sauvage ; à l'hirondelle : légère ; à son aile : délassée, fatiguée, engourdie, etc ; au Cervin : altier, etc.

Comment l'hirondelle se pose-t-elle sur le tram ? clandestinement.

Comment le Rhône entraîne-t-il ses flots ? irrésistiblement, etc.

V. Au besoin : nouvelle lecture.

VI. Travail des élèves.

Plan : I. Supposition. — II. Le Valais. — III. Visite au Cervin et au Mont Rose. — IV. Le glacier du Rhône. — V. Le Gothard. — Col. — VI. Le Righi. — Basses-Alpes. — VII. Retour. — VIII. Conclusion.

J. M.